ACTU 02
LA DAMME
Une initiative solidaire de Retour de Scène

CINÉMA 06
BENNI
Une fillette et notre coup de cœur du moment

THÉÂTRE 08
SAISON 2020-2021
Un avant-goût des programmes à venir

LE PETIT BULLETIN

COULEURS SUR LA VILLE

À LA UNE STREET ART FEST GRENOBLE ALPES

ÉDITO

PAR MARTIN DE KERIMEL

Connaissez-vous Julian Schnabel ? Ce peintre américain est aussi cinéaste. Son premier film, *Basquiat*, est sorti en 1996 : Jeffrey Wright y joue le rôle de l'artiste new-yorkais, incapable de conceptualiser son travail ou étonné que d'autres veuillent l'exposer dans une galerie. En deux séquences, une réflexion s'amorce autour de la question récurrente : quelle est l'importance – ou, osons le mot, l'intérêt – de l'art pour la société ? Difficile de donner une réponse en quelques mots, a fortiori quand on a appris à tenir compte de l'avis des autres et à tempérer ses opinions les plus tranchées.

N'empêche : lorsqu'un événement tel que le Street Art Fest Grenoble Alpes déboule avec un groupe d'artistes pour peindre les murs de la ville, on prend acte que l'expression artistique s'impose sans nous demander l'autorisation et qu'elle n'est pas toujours dans les clous de nos habitudes. On a alors tôt fait de la trouver belle ou moche, fascinante ou inintéressante, pertinente ou bêtement provocante, drôle ou sinistre… et parfois plusieurs de ces qualificatifs à la fois, la liste n'étant pas limitative. On se dit dès lors que c'est bien dans cette confrontation avec nous-mêmes que l'importance (ou l'intérêt) de l'art réside. De quoi se réjouir franchement de le voir à nouveau rendu directement accessible au plus grand nombre.

Marco Lallemant - Photo © Florian Olivo

eurofins
Centre d'évaluation du médicament
Agréé par le Ministère de la santé
OPTIMED

Recherche
des volontaires de 18 à 85 ans
pour participer à des études cliniques.

INDEMNITÉS FORFAITAIRES JUSQU'À 4500 EUROS
Exonérés d'impôt selon la réglementation en vigueur

Parlez-en autour de vous !
Pour plus de renseignements, vous pouvez nous joindre au
04 76 01 22 30
www.optimed-recrutement.com

EUROFINS OPTIMED
1, rue des Essarts - 38610 Gières
Tram B ou C arrêt Cordeliers

PEINTURE FRAICHE FESTIVAL (2.0)

ADAM K. FUJITA
ALBER
SPIDERTAG
123KLAN
EL PEZ
BOND TRULUV
THE BLIND
AHENEAH
ACHES
ADAM K. FUJITA
SODA
BRUSK
ASTRO
BEN EINE
BAKERONER
9e CONCEPT
PF JUIN
OKYEL
Y?NOT
MANI
GREEN VEGETAL
WORK
POLKA
ERELL
MARS YAHL
BLACK MESSENGER
ABYS
O'MALLEY
POES
SWING
KHWEZI STRYDOM
CAPIE
OSRU
THÉO HAGGAÏ
BOUDA
LASCO ...

FESTIVAL INTERNATIONAL DE STREET-ART
2 → 25 OCTOBRE '20 @ HALLE DEBOURG-LYON 7

INITIATIVE

UNE DAMME SOCIALE ET SOLIDAIRE

L'association Retour de Scène vient de lancer un dispositif de mutualisation de matériel événementiel, La Damme. Elle prête tables, tentes, tiroirs-caisses et plein d'autres choses très utiles à l'organisation d'un rassemblement (quand ce sera de nouveau possible).

PAR HUGO VERIT

© Retour de Scène

Petit à petit, la vie associative et culturelle reprend son cours, mais les temps sont durs. Toutes les initiatives solidaires sont donc les bienvenues. Retour de Scène vient de lancer la Damme (pour Dispositif associatif de mutualisation de matériel événementiel). Le principe : l'association propose de prêter une bonne partie de son matériel à d'autres structures à but non lucratif, culturelles ou non, qui souhaitent organiser un événement. « *On faisait déjà cela de façon informelle depuis deux ans. On avait constaté que le matériel servait parfois très ponctuellement, voire une seule fois dans l'année* », raconte Mathieu Michelis, en charge de ce projet. Une expérimentation qui porte ses fruits : Retour de Scène enregistre une trentaine de prêts chaque année. « *On a donc décidé d'encadrer cette pratique et de communiquer dessus.* »

Projecteurs LED, tables, barnums, tiroirs-caisses, assiettes, gobelets, transpalettes... Il y a de quoi faire. Cependant, on note l'absence de matériel sono : « *On privilégie le matériel facilement déplaçable, solide et qui nécessite peu d'entretien. Par ailleurs, ce matériel a très peu de valeur marchande, au contraire des outils de sonorisation que nous ne mutualisons pas pour éviter de concurrencer les prestataires de location* », précise Mathieu Michelis. En effet, il ne s'agit pas de location, même si une petite participation (de 1 à 6€ par jour d'utilisation) est demandée pour l'entretien des équipements.

SUCCÈS IMMÉDIAT

Quelques jours seulement après l'annonce du nouveau dispositif solidaire, une dizaine d'associations ont déjà adhéré : EVE, La Bobine ou encore le Street Art Fest Grenoble Alpes qui se déroule en ce moment. Ce qui prouve, s'il en était encore besoin, le manque de ressources du milieu associatif et culturel. Mathieu Michelis constate : « *Le prêt, l'échange et le système D priment dans ce milieu-là. Et il n'apparaît pas aujourd'hui suffisamment de dispositifs formels et concrets pour organiser et développer ces initiatives au plan local. La Damme est aussi un contrecoup du confinement qui a beaucoup impacté les associations.* » Retour de Scène espère maintenant que d'autres structures viendront compléter son offre en proposant également leur matériel. L'association envisage de créer « *un lieu de ressources et de stockage unique sur le territoire métropolitain* ».

DANSE

LE PACIFIQUE PREND DATE

PAR MARTIN DE KERIMEL

© Alexandra de Laminne

Et revoilà le Pacifique ! Après avoir dû interrompre ses activités, le centre chorégraphique propose un rendez-vous le 27 juin, à 17h, sur le parvis de la MC2. Il s'adresse d'abord à ceux qui, professionnels ou amateurs, ont déjà une certaine pratique de la danse. Son nom : *Mon corps est une ville.* En adaptant au format audio un ouvrage écrit de la chorégraphe Julie Desprairies (photo), le Pacifique a créé un nouvel outil, conforme aux mesures de distanciation physique. Un podcast sera disponible sur la page Soundcloud du Pacifique à partir du samedi 27 juin et diffusé à cette même date sur Radio Campus Grenoble, à 17h30.

L'idée est de permettre aux danseurs et danseuses de retrouver le plaisir de la pratique, individuelle ou collective, en investissant l'espace urbain. Les personnes intéressées doivent s'inscrire sur le site du Pacifique, jusqu'au 24 juin inclus. Plus de place disponible ? Il est aussi possible d'assister à l'événement en spectateur. Par ailleurs, le podcast restera accessible ultérieurement, pour permettre à d'autres acteurs (locaux ou non) de s'en emparer. Le Pacifique invite chacun à organiser son événement et à relayer l'info sur les réseaux sociaux. Un buzz favorable dans un contexte de reprise d'activité progressive pour la culture au sens large.

FESTIVAL

COULEURS SUR LA VILLE

Les bulles de la Bastille, la tour Perret, l'Isère et le Drac… indissociables de l'image de Grenoble, il y a aussi les murs peints, porteurs de messages poétiques ou militants. On s'est imaginé que le Street Art Fest canalisait un peu ce qui est aussi une expression spontanée. Et on a demandé leur avis aux artistes.

PAR MARTIN DE KERIMEL

Marco Lallemant a peint sa première fresque, cours Berriat.

Photos : © Florian Olivo

À découvrir ici et là, les petites affiches de Cobie

Snek a travaillé sur le mur de la résidence Gallieni

Drôle de moment pour une rencontre. On l'aime, on le déteste ou on s'en moque, mais le Street Art Fest fait désormais partie du paysage grenoblois, puisqu'il est de retour chaque année depuis 2015 et que son nom complet inclut les mots Grenoble et Alpes. Reste que, cette fois, la manifestation ne se passe pas tout à fait comme d'habitude. Le Covid-19 étant passé par là, elle se découpe en deux parties (jusqu'à la mi-juillet d'abord, avant une deuxième partie prévue en septembre-octobre), et avec moins d'événements festifs. Le nom de cette édition, *Résilience*, donne le ton. Panser les plaies et repartir.

LES ISÉROIS EN PREMIÈRE LIGNE

Quel regard les artistes portent-ils sur la ville ? On a posé la question à certains de ceux qui sont déjà rentrés dans le concret. Les premiers à s'être exprimés sont tous isérois. Marco Lallemant, par exemple, qui a dessiné un superbe tigre rouge sur un mur du Cours Berriat. Sa toute première fresque de cette ampleur… vandalisée dès le lendemain de sa création. « *Je reste humble*, assure Marco. *J'avais pu rencontrer les copropriétaires autour d'un apéro, mais je sais bien que la rue ne m'appartient pas. D'ailleurs, je me sens illustrateur peintre et pas street artist. Je reste content de mon travail et d'avoir pu m'exprimer dans un format aussi grand. D'avoir eu ce contact avec les gens qui passent et l'aide des bénévoles. Ils font eux aussi partie du projet.* » Marco espère donc avoir d'autres opportunités de ce type. « *Mais pas sur un mur trop haut : j'ai le vertige !*» D'ici là, il aimerait également pouvoir participer à une visite guidée autour des œuvres des éditions précédentes.

Snek, lui, a participé à la plupart d'entre elles. Sur le mur de la résidence Gallieni, il a peint une fresque immense sur le thème du réchauffement climatique. Une « *mise en garde* », pour reprendre le titre qu'il a choisi. Pour défendre les thèmes qu'il aborde, Snek se dit plutôt convaincu que militant. En tant que peintre muraliste (l'expression est de lui), il a donc une certaine expérience. « *J'ai le goût du dessin depuis très jeune. J'ai découvert les graffitis à 11 ans, utilisé mes premières bombes à 15. Après, on travaille en crew, entre gens de la même sensibilité.* » De cette passion, celui qui se présente sous son vrai nom – Marc-Alexandre Pisicchio – a progressivement fait une activité professionnelle, associé avec un autre artiste, Étienne. Lui aussi est heureux de pouvoir travailler sur les murs de sa ville, mais sans considérer qu'ils lui appartiennent. « *Le Street Art Fest arrive avec de belles propositions de murs et, objectivement, travailler ici apporte aussi un joli coup de pub. C'est agréable aussi de pouvoir passer tous les jours devant une fresque que l'on a réalisée. Cela dit, j'aime aussi travailler dans d'autres lieux : cela a un charme particulier de laisser une trace ailleurs que chez soi.* »

RIGOLER, RÉFLÉCHIR, ÉNERVER…

Aux côtés de ceux qui dessinent sur les murs, Cobie, lui, colle des affiches un peu partout, avec des messages drôles ou caustiques sur le monde actuel. « *J'ai longtemps pensé ne rien faire d'autre que d'écrire des bêtises dans la rue : certains messages passent mieux avec une blague. Mon idée est que la ville ne soit pas décorée que de pubs ou de panneaux routiers.* » Parce qu'il anime aussi des ateliers de sérigraphie, le gentil blagueur s'est persuadé que la plupart des gens comprenaient le second degré, y compris parmi les plus jeunes.

Travailler dans le cadre d'un festival ne le formate pas pour autant : « *Est-ce que l'on s'institutionnalise ? C'est un débat que je porte en interne. Je les fais souvent chier avec ça ! Au départ, l'intention est bien d'entrer en friction avec le quotidien, pour rigoler, réfléchir ou énerver. La seule chose qui pourrait me déranger, c'est d'être mis sous cloche. Mais je tâche aussi de ne pas avoir un côté donneur de leçons.* » Dont acte. Il n'en reste pas moins que, comme celui des autres, son travail est directement exposé à la violence de certaines réactions épidermiques. Sans le cadre relativement protecteur d'un musée, l'art urbain reste particulièrement vulnérable. L'un des travaux de Goin, réalisé récemment, a été presque aussitôt recouvert. Difficile à vivre ? Les artistes que nous avons interrogés se veulent franchement lucides sur le côté éphémère de leur travail. Une manière aussi, parfois, de ne pas trop se prendre la tête avec la bêtise crasse de certains de leurs détracteurs…

CALENDRIER

PROGRAMMATION MOUVANTE

PAR BENJAMIN BARDINET

Ni annulation ni report, c'est à une réinvention du calendrier de son événement que l'équipe du Street Art Fest Grenoble Alpes s'est attelée. En planifiant sa programmation 2020 sur six mois, le festival se donne la possibilité de s'adapter aux évolutions du contexte sanitaire. Une stratégie qui permet d'amortir l'investissement initial des équipes, d'assurer l'engagement des artistes et de faire un beau cadeau au public qui renoue avec un événement festif désormais bien ancré dans la vie culturelle grenobloise.

Pour se tenir au courant de la programmation mouvante, le mieux reste le site internet de la galerie Spacejunk, porteuse de l'événement, et bien sûr les inévitables réseaux sociaux qui se chargent de communiquer au fur et à mesure l'avancée des fresques, leur dévoilement, mais

© Benjamin Bardinet

également les visites et les ateliers organisés par le festival. Du côté des fresques déjà inaugurées, on notera la réalisation un poil premier degré de Combo. Les géniales affiches de Cobie posées à proximité y ajoutent une profondeur salutaire (l'affiche *Pensez à vos enfants, n'en faites pas* donne à la fresque *Black Lives Matter* une résonance d'une subtile ambiguïté), le tigre de Marco Lallemant cours Berriat ou les interventions pleines d'à propos de Goin. Pour ce qui est du programme de la rentrée, sont déjà annoncés la Russe Viktoria Veisbrut, Yann Chatelin, Veks Van Hillik (auteur du renard bizarro de la Bibliothèque du patrimoine), ainsi qu'une expo d'Augustine Kofie à la galerie Spacejunk. Des artistes internationaux dont l'invitation est rendue possible grâce à la réouverture de certaines frontières.

Nos enfants ont besoin de vos talents !

La ville recrute des animatrices et des animateurs périscolaires

ANNÉE SCOLAIRE 2020-2021
Envoyez vite votre candidature :
metiers.personnels@grenoble.fr

+ d'infos : grenoble.fr/emploi

toustocks
Articles de GRANDES MARQUES en provenance de plateformes logistiques, de liquidations, de surstocks d'entreprise, d'annulations de commande...
vendus à -50% minimum du prix de vente public

NOS ARRIVAGES DU MERCREDI 24 JUIN DES 9H30

DERNIER ARRIVAGE
MOBILIER DE JARDIN
Salons de jardin, tables, bancs, chaises...

CHARIOT DEVIDOIR CONCEPT READY
Avec 25m de tuyau en 13mm + accessoires...
PVP 69€ Vendu 34,50€

CONFECTION SPORT ADULTE & ENFANT
adidas canterbury NIKE
Pantalons, shorts, tee-shirts, maillots, débardeurs... Quantités limitées

LINGE DE LIT DIVERS
abeil
PROTEGES MATELAS en 90x190, 140x190 et 160x200 à partir de 6€45
COUETTES ÉTÉ (second choix) 140x200, 200x200 et 220x240 à partir de 12€45
DRAPS HOUSSES, unis ou imprimés, coton, de 90x190, 140x190 et 160x200 à partir de 5€50
LOT de 2 TAIES D'OREILLERS 65x65, divers coloris, coton, 12€ 6€
OREILLER Mémoire de forme 60x60 25€ 12€50

ART DE LA TABLE
ARCOROC Luminarc
Verres, gobelets, mugs, assiettes, carafes...
zak!
Articles design et colorés, bols, saladiers, boites de conservation, ustensiles de service...
Moules à tartes, à patisserie, à manqué, à savarin...

CE SAMEDI 27 JUIN DES 9H30

JEUX ET JOUETS
Pâtes à modeler, jeux de société, jeux de voyage, figurines, peluches, jeux Nerfs, My Little Poney, Transformers...

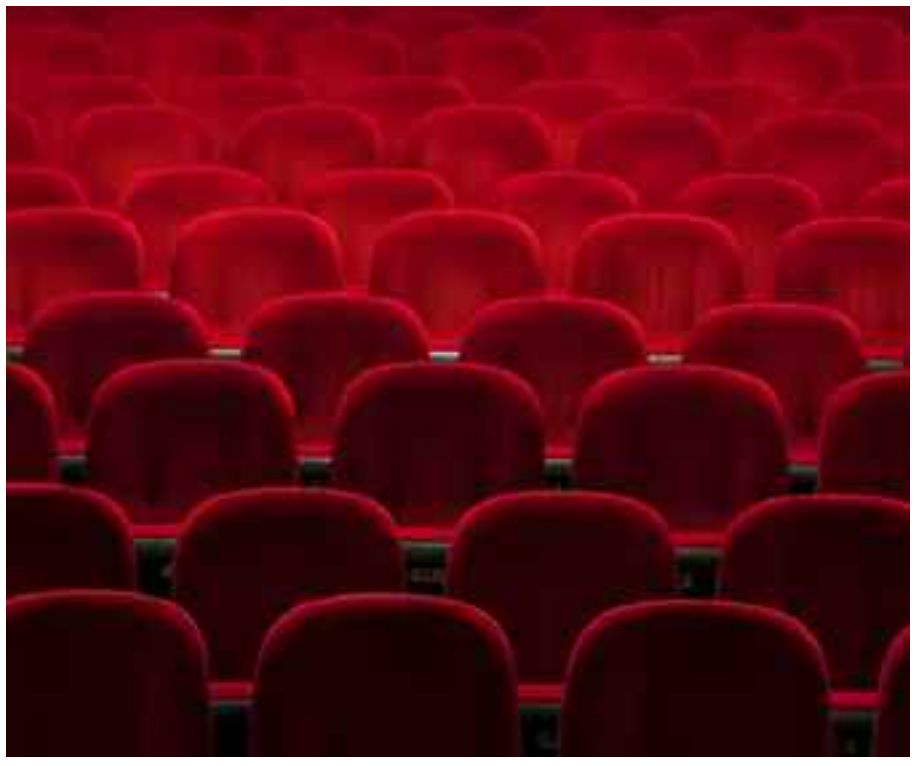
toustocks
Espace Comboire - ECHIROLLES
Informations & détails des stocks sur www.toustocks.fr

SALLES DE CINÉMA

UNE REPRISE SOUS PRÉCAUTION

Plus de trois mois sans cinéma sur grand écran : toutes ces dernières semaines ont été vraiment difficiles à vivre pour les exploitants. C'est donc avec un vrai soulagement que la profession s'est préparée à accueillir le public de nouveau. Et sans oublier d'être prudente.

PAR MARTIN DE KERIMEL



© Denise Jans

Évidemment, il y a la télé. Bien sûr, il y a les plateformes VOD. On vous épargnera la liste des pratiques douteuses qui permettent de « *consommer* » des images sans se soucier de rétribuer ceux qui les ont créées. Malgré tout cela, au *Petit Bulletin*, on reste intimement persuadé qu'une séance dans une salle de cinéma demeure la meilleure des façons de voir un film, a fortiori quand il a d'abord été conçu et imaginé dans le but d'être projeté sur un grand écran. On ne dira jamais assez combien ce plaisir est unique, qui permet à chacun d'accéder tout à la fois à une émotion intime et à un moment de partage. La fameuse magie du septième art...

UNE CERTAINE IMPATIENCE

Autant dire que, comme beaucoup d'entre vous, on avait hâte que le cinéma reprenne ! Et on a été heureux d'apprendre que les salles seraient donc autorisées à rouvrir à partir du 22 juin. Notre constat ? Rien n'est facile pour personne... et les salles de l'agglo grenobloise se relancent en ordre dispersé. Certaines ont su s'organiser pour rouvrir aussitôt qu'elles y ont été autorisées, c'est-à-dire un lundi. D'autres ont préféré (ou dû) attendre encore un peu : mercredi 24, pour recoller au rythme habituel des sorties, ou même un peu plus tard encore. Beaucoup d'exploitants dont nous avons eu des nouvelles ces derniers temps, en direct ou sur les réseaux, ont témoigné de leur plaisir d'ouvrir à nouveau... et d'un sentiment que le public devrait aussitôt répondre présent. Les premières semaines d'exploitation seront particulières : lorsque l'on sait qu'en temps ordinaire, une dizaine de films nouveaux sort chaque semaine, on mesure mieux la difficulté de construire un calendrier cohérent après une longue période de fermeture. Ce qui est sûr, c'est que, sans attendre, certains films ont préféré opter pour un report à plus long terme. Le nouveau *James Bond*, par exemple, qui était prévu pour avril, a été décalé. Idem pour le très attendu *Kaamelott* d'Alexandre Astier : notre cher roi Arthur était ravi d'annoncer une sortie anticipée en juillet, mais il est finalement revenu à une date plus tardive. D'autres films devraient ne plus sortir du tout : le *Pinocchio* de Matteo Garrone est finalement diffusé en exclusivité sur une plateforme. Il est possible que ces dernières prennent encore de l'importance à l'avenir, si elles parviennent à convaincre des exploitants de cinéma de travailler avec elles dans une logique de partenariat.

UNE PROGRAMMATION HÉTÉROCLITE

Complémentaire, cette offre n'est certainement pas une raison pour bouder les salles tout juste rouvertes ! Concrètement, la programmation de ces prochains jours s'annonce riche : on va découvrir à l'affiche des films tout à fait nouveaux, quelques reprises, mais aussi quelques longs-métrages programmés avant le confinement et qui, par conséquent, n'avaient eu qu'une "durée de vie" très courte (moins d'une semaine). Il est tout à fait clair qu'à ce jour, les exploitants misent sur une forme de solidarité du public : cette longue période de fermeture aura duré plus qu'aucune autre auparavant. Précaire avant le confinement, le modèle économique de l'activité est d'autant plus fragilisé aujourd'hui. Une raison de plus de soutenir celles et ceux qui, chaque jour de l'année, nous permettent de nous évader, le temps de quelques heures passées dans une salle plongée dans l'obscurité. Rassurez-vous, si nécessaire : tout est fait pour que ce come-back du public se passe dans des conditions optimales. La Fédération nationale des cinémas français a en effet édité un guide de 23 pages pour permettre aux exploitants d'y voir clair dans l'application des règles sanitaires. On parle de sièges laissés vides entre spectateurs d'un même groupe et d'un port de masque préconisé dans les parties "communes" comme le hall d'accueil, les toilettes ou les guichets de vente de tickets. De quoi protéger tout le monde, spectateurs et personnel des salles. Rien d'insurmontable pour les passionnés de cinoche.

FESTIVAL

AU BONHEUR DES COURTS

On vous l'annonçait il y a deux semaines : la Cinémathèque de Grenoble doit déroger à sa tradition et organise cette année son Festival du court, non pas en plein air, mais en ligne, du 30 juin au 4 juillet. De quoi titiller la curiosité…

PAR MARTIN DE KERIMEL

© Margot Abascal

Peggy Zejgman-Lecarme, directrice de la Cinémathèque de Grenoble, le reconnaît : passer d'une manifestation sur la place Saint-André à un événement virtuel n'a pas été facile. Il était indispensable de ne pas nuire à la qualité de films conçus pour être projetés sur grand écran et, dans le même temps, de ne pas décevoir le public d'un festival qui va connaître sa 43e édition.

La diversité du programme, elle, est garantie : 2 600 courts de 83 pays ont été proposés cette année à l'équipe de la Cinémathèque et une soixantaine d'entre eux sera présentée. La compétition officielle, évaluée par un jury de professionnels, est découpée en huit programmes, présentés à heure fixe (en fin de journée) pour rester dans la logique festivalière. Ces films resteront également disponibles deux jours après leur première diffusion pour permettre à chacun d'en découvrir un maximum. S'y ajouteront, hors-compétition, deux programmes jeune public proposés par *Plein la bobine*, un festival ami dans le Puy-de-Dôme. Eux seront visibles mercredi 1er et samedi 4 juillet. Pour participer, toute personne intéressée est invitée à s'inscrire, gratuitement et à partir d'une adresse mail, via le site de la Cinémathèque (www.cinemathequedegrenoble.fr). Précision : les programmes de la compétition seront repris au Club, rue du Phalanstère, dès le 1er juillet.

UNE GRANDE DIVERSITÉ

Le festival permettra de découvrir des formes très variées, avec des films d'animation et d'autres tournés en images réelles, des fictions et des documentaires. « *L'essentiel des courts en compétition arrive de France, mais nous accueillons aussi un quart de films internationaux*, souligne Peggy Zejgman-Lecarme. *Le court est multiple : il permet de vrais élans de créativité, des fulgurances, avec des films bien menés de bout en bout. C'est aussi un format d'expérimentation pour de jeunes artistes, qui produisent des choses imparfaites techniquement, mais malgré tout très intéressantes* ».

Autre bonne nouvelle : le Festival est parvenu à maintenir des activités annexes. Seront proposés des rencontres avec des réalisateurs (en visioconférence, Facebooklive ou story Instagram), un stage d'analyse consacré à la création numérique et des master class avec la youtubeuse Amazing Lucy (le 2 juillet à 18h30) et le vidéaste Web Le Fossoyeur de films (le vendredi 3, également à 18h30). Une nuit blanche *Horreur et frissons* est prévue vendredi 3, à partir de 23h. La Cinémathèque a en outre noué un partenariat avec la librairie Les Modernes, pour des lectures théâtralisées au téléphone (à partir du 30 juin). Enfin, à ceux que l'image démange, elle a lancé un appel à photos pour des portraits avec parapluie ou ombrelle. Une source d'inspiration : l'affiche du Festival.

FESTIVAL

FEU VERT POUR CINÉTOILES

PAR MARTIN DE KERIMEL

© Images et Rêves

On imagine que les organisateurs ont dû avoir peur ! Pas de panique : sauf (improbable) catastrophe survenue après notre bouclage, l'édition 2020 de Cinétoiles sera maintenue. Plusieurs communes du Grésivaudan s'apprêtent donc à accueillir des films, à découvrir gratuitement et, quand le temps le permet, en plein air. Info pratique : le programme complet est déjà disponible sur le site Internet de l'Espace Aragon, à Villard-Bonnot (www.espace-aragon.fr). Il s'ouvrira par une séance de *Mia et le lion blanc*, un film d'aventures programmé à Lumbin vendredi 3 juillet, et s'étalera ensuite sur deux gros mois, avec 21 séances prévues courant juillet / août et encore cinq en septembre (avec une vingtaine de films au total) !

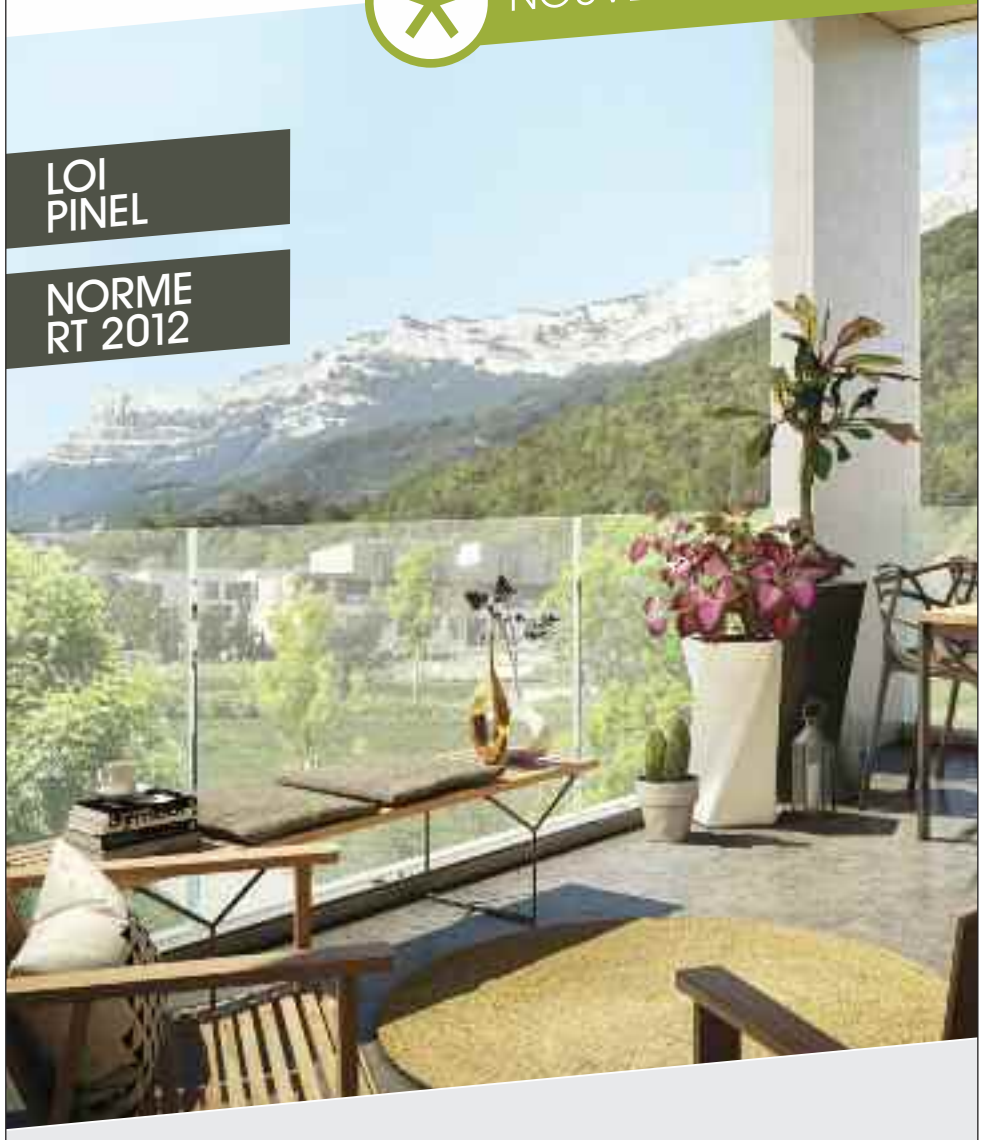
« *Quelques communes ont préféré annuler le rendez-vous prévu en raison de l'épidémie de coronavirus*, soulignent les organisateurs. *Le festival aura bien lieu dans le respect des règles sanitaires.* » Cerise sur le gâteau : les projections à la nuit tombée seront parfois précédées par des animations festives (ateliers, pique-niques ou autres). Un conseil : autant étudier attentivement le planning avant de programmer une étonnante escapade cinéphile… et plus selon possibilités !

SEYSSINS
DOMAINE TERRE BLANCHE

NOUVEAU LANCEMENT

LOI PINEL

NORME RT 2012



Du T2 au T5 dès
145.000 €*

A SEYSSINS, au cœur d'un îlot de verdure préservé, Domaine Terre Blanche vous offre un havre de paix unique et protégé des regards

* Sous conditions de ressources

Garantie de rachat **15 ans**
Garantie de relogement **15 ans**
Assurance de revente **10 ans**

isalis
MON LOGEMENT, MON PROJET

04 76 86 63 78 www.isalis-immo.fr contact@isalis-immo.fr

LE FILM DE LA QUINZAINE

BENNI

Le confinement a failli réduire la période d'exploitation de ce film allemand à quelques jours seulement. Ouf ! Notre coup de cœur du moment, dans la lignée du premier des Truffaut, est à nouveau à l'affiche.

PAR VINCENT RAYMOND

© Ad Vitam

Benni, 9 ans et quelques mois, a un passé traumatique et une mère défaillante qui la font sombrer dans des crises d'une incoercible violence à la moindre contrariété. Ayant déjà usé toutes les patiences et solutions des services sociaux, elle trouve en Micha, son assistant de vie scolaire, un possible espoir...

Des hurlements à déchirer cœur et tympans, une rage indicible ancrée au plus profond des tripes ; des poings, des pieds prêts à voltiger en tout sens si par malheur quelqu'un d'autre que sa mère lui touche le visage et de trop brèves accalmies...

L'existence de Benni, criarde jusque dans ses vêtements, ressemble à un sismogramme bondissant sans cesse de crête en crête, où chaque crise est suivie d'un black out cotonneux hanté de flashes roses, souvenirs-refuges, limbes de la vie d'avant de cette gamine affamée d'une mère dépassée.

Souvent éprouvant parce qu'il montre une succession d'impasses éducatives et affectives, parce qu'il présente des faux-espoirs ou des situations de danger pour Benni ou pour son entourage, parce qu'il rend visible l'absence de solutions de prise en charge pour ces mineurs en souffrance, à un âge où une réparation psychique serait possible, le long-métrage n'a rien d'une "belle" histoire. Autant être prévenus avant de s'y frotter, tout en sachant que c'est une bonne idée d'oser le faire. La réalisatrice Nora Fingscheidt a visiblement choisi de « *porter la caméra dans la plaie* », pour transposer l'expression d'Albert Londres.

Comment ne pas penser, devant sa course finale, à une évocation des *400 Coups* de Truffaut — après tout, *Benni* est une petite sœur contemporaine et germanique d'Antoine Doinel ? Une même suspension du temps la clôt, porteuse d'une interrogation identique : passé ce fugace instant de liberté, que deviendra-t-elle ? L'avenir lui est certes ouvert, mais les fractures resteront présentes... *Benni* a raflé l'essentiel des Lola (les Oscar allemands) au printemps dernier, dont celui de la meilleure actrice pour la jeune Helena Zengel. Au regard de la force de son interprétation, cela n'a rien d'étonnant.

BENNI

De Nora Fingscheidt (All., avec avert., 1h58) avec Helena Zengel, Albrecht Schuch, Gabriela Maria Schmeide...

MAIS AUSSI

BROOKLYN SECRET

PAR VINCENT RAYMOND

Aide-ménagère d'origine philippine, Olivia s'occupe d'Olga, grand-mère juive de Brooklyn dont le petit-fils prodigue Alex vient de rentrer au bercail. Espérant obtenir des papiers définitifs en épousant un Étasunien contre rémunération, Olivia a un secret : elle est née homme...

Présenté lors du dernier festival Écrans Mixtes, ce nouveau film d'Isabel Sandoval tresse plusieurs fils avec une délicatesse rare. Chacun des brins pris à part a beau nous être familier (pour avoir figuré dans la trame d'œuvres précédentes).Leur agencement compose ici un motif des plus harmonieux, où cohabitent, sans qu'aucun jamais ne recouvre l'autre, plusieurs discours comme autant de voix témoignant de conditions particulières. La situation d'Olivia, dans l'espoir d'une régularisation, fait ainsi écho à celle de la génération d'Olga et de la communauté juive de Brighton Beach. Un temps, on croirait voir une mise en images de la chanson de Mort Shuman, *Brooklyn by the Sea*. Bruit de fond nourrissant l'inquiétude ambiante, des fragments de discours de Trump contextualisent le récit et rappellent la précarité des illégaux. Bruit de fond également dans l'évocation de la situation contemporaine aux Philippines. Bien sûr, la question de l'identité transgenre est aussi

© JHR Films

abordée, à travers le désir, la sensualité ou la sexualité et surtout hors du sempiternel schéma : "l'amant découvrant que sa maîtresse a été un homme la rejette avec violence, point final." Isabel Sandoval connaissant son sujet, montre des nuances bienvenues et son film dépasse les cercles minoritaires ou militants.

Il s'agit là d'un des derniers rôles de Lynn Cohen, l'interprète d'Olga la grand-mère. Disparue en février dernier, la comédienne sera encore à l'affiche d'une poignée de films, dont une très intéressante production Blumhouse, *The Vigil*, le 5 août prochain, dans lequel elle campe à nouveau une veuve juive à la mémoire qui flanche...

BROOKLYN SECRET

D'Isabel Sandoval (.-U., Phi., 1h29) avec Isabel Sandoval, Eamon Farren, Ivory Aquino...

SORTIE DU 24 JUIN

Midnight Runner

De Hannes Baumgartner (Sui., 1h32) avec Max Hubacher, Annina Euling, Sylvie Rohrer...

Champion de course, Jonas s'entraîne avec une ombre au-dessus de la tête : celle de son frère mort. Déséquilibré par son absence, il se met à agresser des femmes. Personne ne réalise vraiment la gravité de son état...

Froid, clinique, sec... Tel semble Jonas, tel paraît être le film. Voudrait-on appuyer sur des clichés que l'on incriminerait la rugosité du dialecte suisse-allemand, l'ambiance hivernale des entraînements et l'image bleuâtre ! Nul besoin d'ajouter que Baumgartner s'est inspiré d'un fait divers pour charger la barque de ce long métrage peu bavard, et cependant fascinant dans sa limpidité : le mal-être de Jonas, obsédant et antérieur à la disparition de son frère, n'est plus apaisé par la pratique hypnotique du fond. Il a trouvé un dérivatif plus puissant dans la transgression d'un interdit ; une décharge d'adrénaline supérieure aux endorphines. Une pulsion contre la raison.

Généalogie d'un processus criminel, *Midnight Runner* montre sans effet l'effarement du névrosé répétant ses passages à l'acte, adressant des courriers d'excuses à ses victimes. Paradoxal coureur implorant au fond de lui qu'on l'attrape et qu'on le retienne pour qu'il soit enfin délivré... VR

SORTIES DU 1ER JUILLET

Jumbo

De Zoé Wittock (Fr.-Bel-Lux., 1h33) avec Noémie Merlant, Emmanuelle Bercot, Bastien Bouillon...

Jeune fille solitaire encombrée d'une mère exubérante et désinhibée, Jeanne travaille dans un parc d'attractions où son charme farouche ne laisse pas indifférent son jeune responsable. Jeanne va tomber amoureuse, mais d'un manège, Jumbo...

Par petites touches discrètes, le cinéma fantastique se régénère en revenant à sa source : avec des histoires partant du quotidien, déviant ensuite vers l'anormalité. Cette variation infime change tout, car elle rend l'ordinaire extra. Après *La Dernière Vie de Simon*, *Jumbo* confirme qu'il faut suivre la jeune garde francophone. Voyez ce premier long métrage de Zoé Wittock, où l'héroïne, à la façon d'un personnage introverti de Stephen King, va trouver un épanouissement lumineux dans une dimension intérieure et contraire à la doxa. Bon choix que l'aventureuse Noémie Merlant pour donner corps à cette nouvelle romance interdite — *Portrait de la jeune fille en feu*, *Curiosa* ou *Le Ciel attendra* l'ont préparée aux relations réprouvées !

Dans une ambiance onirique, la cinéaste montre la passion de Jeanne payée de retour avec moult orgasmes cyber-organiques, écoulements huileux et feux d'artifices forains. Que de contrastes lorsque la jeune femme consent à répondre à la cour empressée de son supérieur ! Quelle différence entre l'avidité compulsive de sa mère nymphomane et l'amour fusionnel de Jeanne et Jumbo ! À l'instar de Lynch, Zoé Wittock nous fait avaler l'étrange et nous pousse à reconsidérer ce qui ne l'est pas en apparence. Prometteur.VR

Les Parfums

De Grégory Magne (Fr., 1h40) avec Emmanuelle Devos, Grégory Montel, Gustave Kervern...

En galère de boulot, Guillaume devient le chauffeur d'Anna Walberg, "nez" indépendante dans l'univers de la parfumerie et femme si exigeante qu'elle a épuisé tous ses prédécesseurs. Mais Guillaume va s'accrocher en lui tenant tête...

Devenu un visage familier grâce à la série 10%, Grégory Montel avait éclos en 2012 aux côtés de Michel Delpech dans le très beau *L'Air de rien*, réalisation de Stéphane Viard et... Grégory Magne. Après l'ouïe, il s'intéresse à l'odorat et conserve peu ou prou un schéma similaire puisque son héros ordinaire parvient à redonner du lustre à une vieille gloire prisonnière de son passé, tout en s'affirmant lui-même .Loin d'être une bluette à l'anglaise, cette comédie mise beaucoup sur les à-côtés des personnages : le métier de sentir et composer des fragrances ; le lien père-fille motivant Guillaume et lui conférant le caractère nécessaire pour hausser le ton et faire valoir sa dignité. La lecture sociale ne manque pas de justesse : la bourgeoise Anna, à la différence du prolétaire Guillaume, est incapable de négocier ou vendre son talent ; pourquoi le ferait-elle puisqu'elle n'a jamais eu besoin de compter ? Notons l'intuition du réalisateur qui a eu recours à l'anosmie avant qu'elle soit médiatisée. On *nose* parler de flair...VR

DÉJÀ À L'AFFICHE

L'Ombre de Staline

De Agnieszka Holland - Avec James Norton, Vanessa Kirby, Peter Sarsgaard

La Bonne épouse

De Martin Provost - Avec Juliette Binoche, Yolande Moreau, Noémie Lvovsky

Nous, les chiens

De Oh Sung-yoon, Lee Choon-Baek

Radioactive

De Marjane Satrapi - Avec Rosamund Pike, Sam Riley, Aneurin Barnard

Une Sirène à Paris

De Mathias Malzieu - Avec Nicolas Duvauchelle, Marilyn Lima, Rossy de Palma

AUTRES SORTIES DU 1ER JUILLET

Irresistible

De Jon Stewart (É.-U., 1h41) avec Steve Carell, Rose Byrne, Mackenzie Davis...

Le Colocataire

De Marco Berger (Ar., 1h51) avec Gaston Re, Alfonso Barón , Malena Irusta...

The King Of Staten Island

De Judd Apatow (É.-U., 2h16) avec Pete Davidson, Bel Powley, Ricky Velez...

SAISON 2020 / 2021

EN SCÈNE, ENFIN !

Après une fin de saison largement amputée du fait de l'épidémie de coronavirus qui a contraint le monde culturel à se mettre en pause dès la mi-mars, les salles de spectacles de l'agglomération grenobloise se tournent vers l'avenir. Et ont, pour la plupart, déjà dévoilé ce qui attendra les spectateurs et spectatrices dès la rentrée. Tour d'horizon avant septembre.

PAR AURÉLIEN MARTINEZ

© Charlotte Abramow

Marina Rollman

© Laurent Philippe

Queen Blood de Ousmane Sy

© Axelle de Russé

Désobéir de Julie Bérès

© EvelineVan

La chambre d'Isabella de Jan Lauwers

À LA MC2 GRENOBLE

Comme chaque année, la MC2 envoie du lourd, prouvant bien qu'elle est l'une des plus importantes scènes françaises (hors Paris, comme toujours en France). Il n'y a qu'à regarder la programmation théâtre qu'elle nous réserve pour la prochaine saison, avec pas mal de metteurs en scène de renom : l'acclamé Joël Pommerat et son très réussi *Contes et légendes* sur un futur robotisé flippant ; le chatoyant Olivier Py avec le chantant et joyeux *L'Amour vainqueur* (l'une des réussites de l'édition 2019 du Festival d'Avignon) ; le fougueux Stanislas Nordey qui porte sur le plateau les mots du romancier Édouard Louis (*Qui a tué mon père ?*) ; le tutélaire Georges Lavaudant pour un *Roi Lear* shakespearien auquel Jacques Weber prêtera ses traits...

En danse, on aura droit une nouvelle fois aux immenses Anne Teresa de Keersmaeker, Wim Vandekeybus et Akram Khan (chouette, car nous n'avions pas vu ce dernier depuis longtemps à la MC2 !), au Ballet de l'Opéra de Lyon, au bondissant collectif La Horde, à la passionnante Gisèle Vienne, aux habitués (et tant mieux) Jean-Claude Gallotta et Yoann Bourgeois...

Il y aura aussi de nombreux autres rendez-vous (une création chorale du plus dauphinois des Dauphinois Serge Papagalli pour ses 50 ans de carrière ; pas mal de musique...) dont on parlera plus largement dans notre panorama de rentrée culturelle, et dont l'équipe de la MC2 causera mercredi 24 juin en vidéo – avant, dans l'ordre chronologique, l'ouverture de la billetterie le 1er juillet (avec, au vu de la situation sanitaire, des tickets non numérotés qui seront transformés en places le moment venu), la sortie de la brochure papier fin août et une présentation de saison physique à la rentrée. Mais sachez d'ici là qu'une reprise nous transporte littéralement de bonheur : l'immense et culte *Chambre d'Isabella* de Jan Lauwers, créée en 2004, repassera une troisième fois par Grenoble en février et c'est tout simplement immanquable !

À L'HEXAGONE DE MEYLAN

Du côté de la scène nationale arts sciences, on n'a pas voulu faire comme si la crise de ces derniers mois n'avait pas eu lieu. Ainsi, l'équipe n'offre pour le moment qu'une demi-saison courant jusqu'à décembre et faite de gestes artistiques centrés sur le « *rapport au vivant et à la Terre* ». Où l'on retrouvera des têtes connues comme le magicien et mentaliste Thierry Collet qui questionne notre rapport aux nouvelles technologies, l'accordéoniste Vincent Peirani (cette fois en duo avec la chanteuse d'origine indonésienne Serena Fisseau), le groupe n+1 pour un spectacle participatif autour de la notion de risque... Pendant ces quelques mois, il sera également question de *La Violence des riches*, d'écologie, de l'univers... À noter que la billetterie ouvrira le 6 juillet et que cette demi-plaquette papier sera distribuée fin août.

À LA RAMPE D'ÉCHIROLLES

Sur les deux plateaux de la scène échirolloise conventionnée danse et musiques, on pourra apprécier la saison prochaine pas mal de propositions qui donnent bien envie. Citons, en toute subjectivité (la vie est faite de choix arbitraires), *A simple space* des circassiens australiens de Gravity and Other Myths ; le solo *Le Rouge éternel des coquelicots* de Catherine Germain mis en scène par François Cervantes qui connaît un très beau bouche-à-oreille depuis un an ; *Queen Blood* du chorégraphe hip-hop Ousmane Sy avec uniquement des danseuses au plateau ; *Baobabs* de Josette Baïz, chorégraphe qui sait mieux que personne faire danser les enfants et adolescents... Et bien sûr le Collectif ÈS dont la première année de résidence a largement été amputée par cette histoire de coronavirus.

AU THÉÂTRE MUNICIPAL DE GRENOBLE

Au TMG, le nouveau sigle de cet ensemble composé du Grand théâtre (celui du centre-ville, qui anciennement portait seul le nom de Théâtre municipal), du Théâtre 145 et du Théâtre de poche (tous deux cours Berriat), la prochaine saison sera forcément tournée vers la scène locale (Serge Papagalli, Bouba Landrille Tchouda, Émilie Le Roux, Pascale Henry, François Veyrunes, Bruno Thircuir, Catherine Contour, Grégory Faive, Nicolas Hubert, Giulia Arduca, Tristan Dubois, Sylvie Jobert, le collectif Troisième bureau...) vu l'impulsion prise depuis quelques années. Même si la diffusion de spectacles venus d'ailleurs est toujours d'actualité avec, par exemple, les deux clowns de la cie Baccalà et leur spectacle culte *Pss Pss*, le très volubile Sébastien Barrier pour un portrait de chat baptisé *Gus* (on nous en a dit le plus grand bien), le fabuleux cabaret drag des *12 Travelos d'Hercule* que nous adorons au PB...

AU GRAND ANGLE DE VOIRON

La saison prochaine sera comme toujours généraliste dans l'immense salle voironnaise (1700 places assises), avec de l'humour (Stéphane Guillon, Michaël Gregorio, l'étoile montante Inès Reg – celle qui veut des paillettes dans sa vie), de la danse (Bouba Landrille Tchouda, Josef Nadj, la compagnie Arcosm...), du théâtre (on attend avec impatience le nouveau solo du metteur en scène et comédien Grégory Faive d'après *Le Discours* du facétieux auteur de BD Fabcaro ; et on ira découvrir avec plaisir la pièce *Trahison* de Pinter mise en scène par le génial Michel Fau avec, le récemment césarisé Roschdy Zem), de la musique (on est ravis de revoir Claire Diterzi sur une scène de l'agglo)...

À L'HEURE BLEUE DE SAINT-MARTIN-D'HÈRES

Créée en 2017, *Désobéir*, la pièce de la metteuse en scène souvent vue dans l'agglo Julie Bérès, connaît une tournée à succès. Elle passera enfin dans le coin : merci l'Heure bleue ! Citons aussi, pour la programmation de la saison prochaine de la salle martinéroise (et de son annexe l'Espace culturel René Proby), pas mal de musique (Oxmo Puccino, Les Ogres de Barback, le trop rare Piers Faccini, les Grenoblois de Pelouse...), mais aussi de la danse (avec notamment la reprise du très bon solo *J'ai pas toujours dansé comme ça* de Bouba Landrille Tchouda), du cirque, du ciné-concert... La billetterie en ligne ouvrira le 6 juillet.

À SEYSSINET-PARISET ET SEYSSINS

Depuis 3 ans, les deux villes de l'ouest grenoblois ont mutualisé leurs forces pour concevoir une saison culturelle commune. Tout commencera par un concert du bien nommé Big Ukulélé Syndicate que l'on connaît bien dans l'agglo pour ensuite voguer entre théâtre, danse, humour, musique classique, chanson, sono mondiale... Trois coups de cœur, comme ça, pour le plaisir : *Les (pas tant) Petits Caraoquets (de conserve)* ! de la compagnie des Gentils dont on a souvent parlé dans ces pages (ils ont même reçu un PB d'or l'an passé) ; la musicienne et chanteuse Djazia Satour elle aussi habituée du PB (on a nos chouchous) ; et l'humoriste Marina Rollman dont le premier spectacle est assez savoureux.

À L'ODYSSÉE ET L'AUTRE RIVE D'EYBENS

Il y a les grosses scènes, bien visibles. Et les plus discrètes, qui méritent aussi qu'on se penche sur leur prog – surtout que pas mal de communes de l'agglomération grenobloise ont des équipes culturelles qui savent dénicher des pépites. Comme à Eybens, où nous pourrons apprécier la saison prochaine l'excellent spectacle *Zaï zaï zaï zaï* du Théâtre de l'Argument d'après la BD bien barrée de Fabcaro, le chorégraphe Yan Raballand qui nous a souvent émus ou encore les *Apéros Tragédies* des Grenoblois du Festin des Idiots qui revisitent des classiques en dix minutes chrono – à voir, vraiment.

À LA VENCE SCÈNE DE SAINT-ÉGRÈVE

L'humoriste Jérémy Ferrari, le trublion Serge Papagalli (en mode chanteur), le fameux collectif de danseurs hip-hop Pockemon Crew, le chanteur Renan Luce... Comme chaque année, la Vence Scène balaye large !

À LA FAÏENCERIE DE LA TRONCHE

C'est une petite salle on ne peut plus sympathique que celle de la Faïencerie, qui déroule chaque année une programmation éclectique. On verra ainsi la saison prochaine en ses murs Audrey Vernon, humoriste qui, sans en avoir l'air, asticote les riches et les capitalistes ; le fameux spectacle musical a capella *Shower Power* ; le cabaret folk des Picky Banshees ; la grande Natacha Atlas...

AU THÉÂTRE EN ROND DE SASSENAGE

Chaque saison, l'humour est au cœur de la programmation de la salle sassenageoise, avec un paquet de noms bien référencés : Sophia Aram, Olivia Moore, Tanguy Pastureau, Michaël Hirsch, les fameuses Swingirls... Avec également de la comédie, du catch impro, du ukulélé clownesque... Tout un programme.

ET AILLEURS...

Pour les autres lieux, comme l'Espace 600 et la Bobine pour le jeune public, la Basse cour et la Comédie de Grenoble pour l'humour, le Pacifique pour la danse, le Summum pour les gros raouts ou les salles hors de l'agglomération (l'Espace Paul-Jargot à Crolles, l'Espace Aragon à Villard-Bonnot, le Coléo à Pontcharra...), leur programmation et nos coups de cœur seront détaillés dans notre panorama de rentrée en septembre (qui intégrera aussi les salles de concerts). Patience...

MUSIQUE

LE RETOUR DES CONCERTS

La musique live vous manquait ? Bonne nouvelle : les concerts repartent (doucement) à Grenoble. On a compilé pour vous quelques bons plans à découvrir ces prochains jours.

PAR MARTIN DE KERIMEL

Sunshine in Ohio

© Kristof Galgoczi Nemeth

Moonrite

DR

© Guillaume Pourrat

Aamiral

À LA BELLE ÉLECTRIQUE

Six mini-concerts au mois de juin : la Belle Électrique a repris ses activités de diffusion, dans un format "réduit" au bar de la terrasse, à partir de 19h et jusqu'à 20h ou 20h15, les jeudis et vendredis. « *Nous avons décidé de travailler avec des artistes locaux, en solo, duo ou trio maximum* », indique Olivier Dähler, programmateur musical. Une formule gratuite, qui a séduit la première fois, avec Talkie Walkie le 11 juin et Alison Peirera le 12. Dans le strict respect des règles sanitaires en vigueur, quatre prochaines dates sont déjà annoncées : le 25 juin avec Laurent Courtois (jazz) et le 26 avec Aamiral (groove), le 2 juillet avec Apollo Blue et le 3 avec Holy Bones. L'idée est ensuite de prolonger ce type de concerts jusqu'à fin juillet. Et plus encore si possible...

AU CIEL

Sa programmation initiale devait courir jusqu'à mai, mais la crise sanitaire l'a contraint à fermer ses portes. C'est finalement le 4 juillet, à 20h30, que le Ciel reprend son activité concert, dans la logique de faire travailler les musiciens locaux qu'il connaît bien ou accueillait déjà en résidence. Pour ce retour en scène, l'équipe compte donc sur Moorite, précédé par Bess of Bedlam en première partie. Une tonalité assez rock et pop avec un petit côté obscur. La jauge totale ? Elle sera divisée par deux, ce qui permettra d'accueillir environ 80 personnes. La soirée aura, de l'aveu même du programmateur, valeur de « *test* ». Objectif : tenir deux bonnes heures, en comptant la durée de l'entracte entre les deux duos.

AU CAFÉ DES ARTS

Plusieurs dates au programme de l'établissement de la rue Saint-Laurent : le 26 juin, avec le pianiste brésilien Ewerton Oliveira, le 27 pour une soirée jazz avec Cornet Double, et le 4 juillet avec les Poissons voyageurs. Ensuite, l'association qui gère le lieu a invité Barefoot Iano le 10, pour un programme de blues australien. « *Beaucoup d'artistes sont attachés à notre Café et voulaient donc y rejouer*, assure François Masson, chargé de la programmation. Le concert de reprise, le 5 juin, s'est bien déroulé : « *On a même été surpris nous-mêmes. Nous n'avions pas eu le temps de communiquer et on a eu beaucoup de monde.* » Un bon feeling que l'équipe espère pouvoir partager encore, jusqu'à la fin juillet au moins et peut-être jusqu'à la mi-août.

À LA BOBINE, AU TRANKILOU...

Encore un peu de patience : à l'heure où nous mettons sous presse, d'autres salles ne sont pas en mesure d'annoncer des dates de concert pour l'été, mais les équipes espéraient un nouvel assouplissement des règles sanitaires pour recommencer. Rendez-vous plus tard en juillet, peut-être ? On croise les doigts !

© LE PETIT BULLETIN
Le Petit Bulletin Grenoble est un journal du groupe UNAGI.
SARL au capital de 97 561,88 euros
RCS B393 370 135
12 rue Ampère, 38000 Grenoble
Tél. : 04 76 84 44 60 - Fax : 04 76 21 25 11
www.petit-bulletin.fr
TIRAGE MOYEN 35 000 exemplaires
IMPRESSION Rotimpress

RETROUVEZ-NOUS SUR

ENVOYEZ-NOUS VOS PROGRAMMES
Par mail à agenda.grenoble@petit-bulletin.fr, courrier ou formulaire en ligne (conditions de publication sur www.petit-bulletin.fr/grenoble)
Pour joindre votre correspondant : composez le 04 76 84 + (numéro)

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Renaud Goubet (44 64) ASSISTANTE COMMERCIALE Aurore Meyrieux (79 30) COMPTABILITÉ Magali Pochot (44 60) RÉDACTEUR EN CHEF Martin de Kerimel RÉDACTION Nathalie Gresset, Vincent Raymond, Damien Grimbert, Stéphane Duchêne, Aurélien Martinez, Benjamin Bardine, Hugo Veritt VÉRIFICATION AGENDA Nadine Masoch CORRECTION Nathalie Gresset PUBLICITÉ Sébastien Roy (79 36), Magali Paliard (79 30), Sébastien Rousset (44 61) CONCEPTION MAQUETTE Morgan Castillo MAQUETTISTE - INFOGRAPHISTE Charlène Jerez DIFFUSION Jean-Maxime Morel
DIFFUSIONACTIVE.com

TROIS PROPOSITIONS MUSICALES

SATAN, TOUJOURS AUX ABOIS

PAR DAMIEN GRIMBERT

© Lam Son Nguyen

Quel intérêt d'osciller dans des registres musicaux unanimement considérés comme plus bruyants et énergiques que la moyenne (punk hardcore, metal extrême...) si ce n'est pour exploiter ces caractéristiques à la pleine mesure de leur potentiel ? Voilà une question qu'on n'a jamais eu à se poser à l'écoute du quatuor grenoblois Satan, qui depuis ses débuts explosifs en 2009 jusqu'à son arrêt définitif il y a de cela quelques mois seulement, n'a jamais cessé de repousser les limites de l'intensité et de la violence sonore. Ce qui ne veut pas dire pour autant que le groupe, qui n'a cessé d'enchaîner les sorties discographiques et les dates à travers toute la France et l'Europe avec une vigueur sans pareille, s'est contenté de faire du surplace musical pendant toutes ces années, loin, très loin de là. Car si l'on était déjà très enthousiastes à l'écoute de leurs premiers concerts, quand la formation arpentait encore des terrains ouvertement grindcore, force est de reconnaître que leur dernier album *Toutes Ces Horreurs*, sorti courant mars, propose une expérience sonore d'une toute autre densité. Des « pas de côté » spoken word ou dark ambient aux morceaux les plus rageurs, et frénétiques, l'équilibre précaire entre spontanéité et perfectionnisme n'est jamais rompu.

SATAN - *TOUTES CES HORREURS* (THROATRUINER RECORDS)

BLEU RUSSE, RAGE DÉCONTRACTÉE

PAR DAMIEN GRIMBERT

© Pascale Cholette

En dépit de ses cinq années d'existence et d'une discographie déjà conséquente, il nous aura fallu un certain temps pour apprivoiser la musique de Bleu Russe, projet solo de David Litavicki (Churros Batiment, Poupard...). Le temps peut-être pour l'artiste de s'affranchir de certaines influences originelles un peu trop présentes à ses débuts (celles du Toulousain Arnaud Michniak et de son groupe Programme pour n'en citer qu'une)... Et pour nous de s'habituer à son flow en mode spoken-word, assez particulier. Sortis en février et en mai, *Serrures et Palmiers*, son dernier album, et *Missives d'Amour vol. 2*, sa dernière mixtape, viennent cependant confirmer ce qu'on avait pressenti lors de ses derniers passages live : l'alchimie entre chant et instrumentaux fonctionne désormais à plein régime, ces derniers, piochant dans une gamme de registres bien trop vaste pour être ici énumérée, dépassant amplement leur simple statut pour se révéler de précieux alliés à la création d'une ambiance propre à sublimer les textes incisifs de l'artiste. Désormais assumé, le caractère parfois bancal du projet est devenu un véritable moteur créatif, lui assurant une liberté de ton ouverte à toutes les possibilités, mais rétive à tout formatage.

BLEU RUSSE – *SERRURES ET PALMIERS* (PETROL CHIPS) + *MISSIVES D'AMOUR VOL. 2* (AUTOPRODUIT)

LOUP UBERTO, ATEMPOREL

PAR DAMIEN GRIMBERT

DR

Artiste singulier, actif aussi bien en solo qu'en duo aux côtés de Lucas Ravinale, en trio au sein du groupe Bégayer, voire en quatuor au sein de Sourdurent, Loup Uberto fait partie de ces musiciens qui semblent, et on s'excuse d'avance pour la platitude de la formule, plus intéressé par le chemin que par l'arrivée. Ce qui se ressent de manière particulièrement vive au sein de son dernier album solo, *Racconto Artigiano*, sorti début avril sur le label Le Saule. Présenté comme « *l'abrégé d'un ensemble de tentatives sur matériaux divers* » (téléphones mobiles, percussions, transistors radios court-circuités, limiteurs informatiques, clarinette, chants médiévaux et populaires d'Italie du Nord), ce nouvel album, hautement aventureux et expérimental, nécessite une bonne dose de curiosité pour être apprécié à sa juste valeur. Ce qui ne le rend pas inaccessible pour autant : nul besoin de longues années en musicologie pour rentrer dans la transe brute, païenne et volontiers déroutante de l'artiste. Il n'est pas interdit d'apprécier, en sus, sa capacité rare à abolir l'habituelle et un peu usante hiérarchie entre instruments "nobles" et objets d'usage courant détournés de leur fonction première.

LOUP UBERTO - *RACCONTO ARTIGIANO* (LE SAULE)

CENTRE D'ART

COUP DOUBLE

En réunissant Philippe Calandre et Sylvie Réno dans une exposition intitulée "Dédoublement(s) de réalité", plus que la simple question de la représentation, c'est celle de la reproduction que nous propose d'explorer l'espace Vallès.

PAR BENJAMIN BARDINET

© Benjamin Bardinet

Pas toujours flatteurs, les reflets que nous renvoient les miroirs incitent parfois à la réflexion… il en va de même pour les œuvres d'art. Pensée comme un dialogue ouvert entre des œuvres qui jouent de leur capacité à re-produire les choses (des photographies et des maquettes), la nouvelle exposition de l'espace Vallès se propose comme un parcours interrogeant la surenchère productive qui caractérise le monde qui est le nôtre. Philippe Calandre utilise la photographie pour créer des images fantasmées d'un urbanisme cauchemardesque, inspiré par celui des mégapoles contemporaines. À grands coups de retouches numériques, de subtils montages et de discrets collages, il caricature gentiment la mégalomanie des architectes et de leurs commanditaires. Surgissant dans des environnements urbains totalement désertés de toute présence humaine, ces architectures semblent autant issues de l'imagination de l'artiste que de l'environnement qu'il photographie – en atteste une série de dessins d'architectures oniriques qui semblent avoir été réalisée en plein sommeil.

Reproductions en carton

Paradoxes et retournements sont également au cœur du travail de Sylvie Réno. L'artiste marseillaise réalise des reproductions en carton de tout un tas d'instruments aussi divers que variés : perceuses, pinceaux, imprimantes… Appliquées et d'une grande précision, ces sculptures, réalisées au cutter, dénotent toutefois d'un certain sens de l'humour – tout particulièrement lorsque l'artiste s'attelle à la reproduction cartonnée, au détail près, d'une imprimante 3D. Une reproduction manuelle d'une machine à reproduire numériquement, donc… Deux procédés de reproduction antagonistes, tant dans leurs procédés que dans le rapport au temps et à la distance qu'ils proposent. Pour les curieux, les artistes seront présents les deux derniers jours de l'exposition et le centre d'art organise un pot de finissage en leur présence vendredi 3, à 17h30.

DÉDOUBLEMENTS DE RÉALITÉ
À l'espace Vallès (Saint-Martin-d'Hères) jusqu'au 4 juillet

IMBROGLIOGALERIE

GRAPHICO-PICTURAL

PAR BENJAMIN BARDINET

© Zuo Hong NING

Installé dans la région grenobloise depuis deux ans, l'artiste Ning expose à la galerie Alter-Art une série d'œuvres qui, oscillant entre écriture et peinture, jouent des expérimentations de matériaux. Réalisées à partir de l'entrelacement de plusieurs couches de textes superposées, plusieurs toiles se présentent comme des sortes d'abstraites compositions hypnotiques entre les lignes desquelles on distingue celles, imprimées, d'anciens numéros du *Petit Bulletin* qui servent de support. Le texte initial, recopié, superposé et retourné, est un mantra bouddhique dont on imagine que la répétition infinie produit également une forme d'hypnose propice au recueillement et à la méditation tout à l'opposé du brouhaha médiatique que les symboliques pages du *Petit Bulletin* en filigrane sont peut-être censées incarner.
Plus loin, c'est une série de petits formats qui ont plus particulièrement retenu notre attention. Ning intervient alors directement avec de l'encre sur de mystérieuses images photographiques faisant surgir, de leur composition, de nébuleuses formes colorées, filles du hasard. Faisant usage de matériaux très divers (même des poils de barbe), Ning produit des effets graphiques surprenants qui, amplifiant la confusion visuelle, donnent forme à une sorte d'imbroglio graphico-pictural enchanteur.

CONTEXTE (ZUO HONG NING)
À la galerie Alter-Art jusqu'au 5 juillet

MUSÉES

MUSÉE DE GRENOBLE
Place Lavalette, Grenoble (04 76 63 44 44)

GRENOBLE ET SES ARTISTES DU XIXE SIÈCLE
Avec cette exposition, le Musée de Grenoble, comme ses cantines, fait dans le local. Une proposition qui permet de découvrir cette scène artistique dont on sait qu'elle fut dynamique, soutenue par une élite éclairée et inspirée par l'environnement montagnard propre à la capitale des Alpes.
Jusqu'au 25 oct, ts les jours (sauf mar) de 10h à 18h30 ; 0€/5€/8€
✚ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

MUSEUM
1 rue Dolomieu, Grenoble (04 76 44 05 35)

FASCINANTS FÉLINS
A la découverte des félins d'ici et d'ailleurs
Jusqu'au 31 déc 20, du mar au ven de 9h15 à 12h et de 13h30 à 18h, sam, dim de 14h à 18h ; jusqu'à 5€
✚ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION
14 rue Hébert, Grenoble (04 76 42 38 53)

FEMMES DES ANNÉES 40
Plus que de simplement s'intéresser au sort des femmes pendant la Seconde Guerre mondiale, l'exposition "Femmes des années 40" au musée de la Résistance et de la déportation de l'Isère nous donne leur point de vue.
Jusqu'au 4 janv 21, lun, mer, jeu, ven de 9h à 18h, mar de 13h30 à 18h, sam, dim de 10h à 18h ; entrée libre
✚ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

MUSÉE DAUPHINOIS
30 rue Maurice Gignoux, Grenoble (04 57 58 89 01)

L'IVRESSE DES SOMMETS
Eaux-de-vie, liqueurs et autres breuvages des Alpes
Chartreuse, vermouth ou, plus croquignolet, crème de pucelle, mousseline des Alpes, chamberyzette… : dans la région, les alcools sont nombreux. C'est à l'histoire de leur production et de leur consommation que se consacre cette exposition instructive et ludique à la fois. Avec un versant graphique passionnant sur les pubs.
Jusqu'au 4 janv 21, du lun au ven (sauf mar) de 10h à 18h, sam, dim de 10h à 19h ; entrée libre
✚ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

REFUGES ALPINS, DE L'ABRI DE FORTUNE AU TOURISME D'ALTITUDE
Jusqu'au 21 juin 21, du lun au ven (sauf mar) de 10h à 18h, sam, dim de 10h à 19h ; entrée libre

MUSÉE DE LA CHIMIE
100 Montée de La Creuse, Jarrie (04 76 68 62 18)

LE DÉFI DE LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE
Jusqu'au 20 déc 20, lun, mar, mer, ven de 14h à 17h30. Fermé les jours fériés ; 1€/2€

MUSÉE DE SAINT-ANTOINE L'ABBAYE
Les Grandes Écuries, Saint-Antoine-l'Abbaye

LE BAUME ET LE SAVON, UNE HISTOIRE DU CORPS + BAUME VOLATIL
Jusqu'au 13 déc ; entrée libre

MUSÉE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE
Place du château, Vizille (04 76 68 07 35)

UN AUTRE ÂGE D'OR DU PAYSAGE : LA RÉVOLUTION FRANÇAISE
Du 3 juil au 5 oct, ts les jours (sauf mar) de 10h à 12h30 et de 13h30 à17h ; entrée libre

GALERIES

MATHIEU ARFOUILLAUD, LUCAS SCHIESSER
Peinture
GALERIE TRACANELLI
13 rue Beyle Stendhal, Grenoble
Jusqu'au 27 juin, du lun au sam de 14h à 20h et le matin sur rdv
✚ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

STÉPHANIE MIGUET
«Découpages»
ALTER-ART
75 rue Saint-Laurent, Grenoble (06 75 70 13 52)
Jusqu'au 28 juin ; entrée libre

ARTISTES COUP DE COEUR
GALERIE ORIGIN
12 avenue du Vercors, Fontaine
Du 24 au 28 juin, de 14h30 à 19h30 ; entrée libre

JE LES AI TOUS AIMÉS
Céramiques, dessins, peintures, sculptures…
GALERIE ABRUPT, GALERIE EN APPARTEMENT
24 avenue Alsace Lorraine, Grenoble
Du 26 au 30 juin, de 10h à 20h. Contact téléphonique préalable indispensable

ART ABORIGÈNE DE L'INDE : LES MAÎTRES WARLI
Peinture
GALERIE VENT DES CIMES
25 avenue Alsace Lorraine, Grenoble (04 76 46 20 09)
Jusqu'au 4 juil ; entrée libre

ZUO HONG NING
«Contexte…». Œuvres sur papier
ALTER-ART
75 rue Saint-Laurent, Grenoble (06 75 70 13 52)
Jusqu'au 5 juil ; entrée libre
✚ ARTICLE CI-CONTRE

ISABELLE CARTELLIER
«Cycles». Acrylique, pigment
GALERIE-CAFÉ LA VINA
12, place Notre-Dame, Grenoble
Du 26 juin au 11 juil, du mar au sam de 11h à 19h ; entrée libre

CENTRES D'ART

SYLVIE RÉNO, PHILIPPE CALANDRE
Sculpture, installation, photographie, dessin
ESPACE VALLÈS
14 place de la République, Saint-Martin-d'Hères (04 76 54 41 40)
Jusqu'au 4 juil, du mar au sam de 15h à 19h ; entrée libre
✚ ARTICLE CI-CONTRE

EXPOSITION COLLECTIVE
Prêts d'œuvres de différentes collections
ESPACE VALLÈS
14 place de la République, Saint-Martin-d'Hères (04 76 54 41 40)
Jusqu'au 4 juil, du mar au sam de 15h à 19h ; entrée libre

MINIA BIABIANY
Installations immersives
LE MAGASIN DES HORIZONS
Site Bouchayer-Viallet, 8 esplanade Andry Farcy, Grenoble (04 76 21 95 84)
Jusqu'au 26 juil

ALVARO BARRIOS
Sérigraphies encrées
LE MAGASIN DES HORIZONS
Site Bouchayer-Viallet, 8 esplanade Andry Farcy, Grenoble (04 76 21 95 84)
Jusqu'au 26 juil

RÉMI DE CHIARA
LA HALLE
Place de la Halle, Pont-en-Royans
Jusqu'au 22 août, mar, ven de 16h à 19h, mer, sam de 14h à 18h, à partir du 18 juillet sam de 9h à 12h et de 14h à 18h

AUTRES LIEUX

MICHÈLE BLANCHET-DURAND
Peinture
UNPASS
4 impasse du Four, Grenoble
Jusqu'au 4 juil ; entrée libre

JUSTINE BEGUIN
Aquarelles figuratives du règne animal et végétal
LOCAFÉ
31, rue d'Alembert, Grenoble
Jusqu'au 3 août, aux horaires d'ouverture ; entrée libre

PARENTHÈSE
Peinture, céramique
LA GRANGE DÎMIÈRE
Montée de la Sylve Bénite, Le Pin (04 76 55 64 15)
Jusqu'au 31 oct ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES ET DES ARTICLES SUR PETIT-BULLETIN.FR

THÉÂTRE PRÉMOL

« IL FALLAIT QU'ON SOIT PRÉSENT »

Après deux mois et demi de fermeture, le Théâtre Prémol présente sa saison à venir d'une manière un peu particulière, avec de petits événements en plein air. Élisabeth Papazian, sa directrice, nous en dit plus.

PAR NATHALIE GRESSET

© Théâtre Prémol

« *C'était inconcevable de clore la saison sans revoir les artistes, les usagers du théâtre, et sans arriver à rétablir la connexion entre les habitants et cet espace de culture.* » Pour Élisabeth Papazian, directrice du Théâtre Prémol, l'annonce de la fermeture des salles de spectacle le 14 mars dernier a été d'autant plus difficile à entendre que l'institution avait rouvert depuis cinq mois seulement, après quatre ans et demi d'arrêt causé par un incendie. « *La joie de la réouverture a été vite ternie par ce confinement, qui nous a tous touchés. J'écoutais avec beaucoup d'espoir chaque annonce du gouvernement concernant le déconfinement. Dès que la date du 11 mai est tombée, je me suis dit qu'on allait pouvoir faire quelque chose prochainement et qu'il fallait qu'on soit présent.* »

« RENOUER AVEC LA CULTURE »

Même si la date précise de réouverture du théâtre n'est alors pas encore connue, la directrice contacte les artistes programmés en 2020-2021 pour leur proposer de participer à une présentation de saison quelque peu atypique. « *Comme on ne savait pas si on allait pouvoir accueillir le public en salle et dans quelles conditions, on s'est dit qu'on ferait cette présentation en plein air, sur le parvis de la MJC, sous la forme d'impromptus. Pendant ces temps d'échange, les artistes offrent un petit aperçu et parlent de leur projet afin de donner aux participants un avant-goût de la saison prochaine.* » Ainsi, depuis le 2 juin (jour officiel de réouverture), ateliers chorégraphiques, lectures, rencontres ou encore concerts se succèdent sur le parvis, avec encore à venir un événement "Autour du conte", le 24 juin, animé par Alain Bernard et Véronique Pedrero, et une lecture théâtralisée de *Lettre à Arthrogrypose*, le 25, par la compagnie Sous l'capot du manchot.

Pour Élisabeth Papazian, ces petites manifestations sont très importantes car « *elles permettent à la fois de renouer avec la culture et de rétablir le dialogue dans un contexte où le contact avec l'autre peut générer des angoisses* ». Tonnelles, gel, masques… tout a été mis en place par l'équipe du théâtre pour rassurer les participants (limités à dix pour chaque événement), qui jouent ensuite « *un rôle d'ambassadeur culturel dans leur quartier* » en parlant autour d'eux des performances à venir dont ils ont vu un extrait. « *Ces temps de rencontre en extérieur sont aussi essentiels pour désamorcer certaines appréhensions, pour recueillir le ressenti des spectateurs et pour les accompagner en amont de la reprise du théâtre, qui se fera certainement dans des conditions un peu particulières, le 15 septembre.* »

ÉVÉNEMENTS DE PRÉSENTATION DE SAISON

Au Théâtre Prémol, sur le parvis, "Autour du conte" mercredi 24 juin à 16h, lecture théâtralisée de *Lettre à Arthrogrypose* jeudi 25 à 17h. Sur inscription

VISITE GUIDÉE

LES ARTISTES DE SAINT-ROCH

PAR NATHALIE GRESSET

© Marie-Claire Rivoire

Et si vous prolongiez la visite de l'exposition temporaire "*Grenoble et ses artistes au XIXe siècle*", visible en ce moment au Musée de Grenoble, en déambulant…. au milieu des sépultures ? Depuis sa création en 2004, l'association "Saint-Roch ! Vous avez dit cimetière ?" s'attache à faire découvrir la richesse patrimoniale, historique, culturelle et artistique du cimetière éponyme. En juin, et certainement aussi cet été, la structure propose aux visiteurs d'aller à la rencontre des artistes grenoblois du XIXe dans ce lieu particulier. « *Victor Sappey, Aimé-Charles Irvoy, Jean Achard, Henriette Deloras… Beaucoup de sculpteurs et peintres de cette époque ont été inhumés ici*, explique Marie-Claire Rivoire, présidente de l'association. *Certains sculpteurs ont également laissé leur empreinte dans ces allées en érigeant des stèles et monuments funéraires pour des familles grenobloises aisées ou pour leurs amis peintres. Ce sont des œuvres remarquables qui sont souvent méconnues du public.* » Menée par Mao Tourmen, guide-conférencière, cette visite « *très accessible* », d'environ 1h30, « *rend vie au cimetière en évoquant l'histoire des personnages enterrés ici, de manière réaliste et romanesque* ». En septembre et octobre prochains, l'association prévoit aussi une balade avec des musiciens classiques et baroques, ainsi que des visites théâtrales, orchestrées par des comédiens.

VISITE

Au cimetière Saint-Roch, mercredi 24 juin et vendredi 26 à 14h15

OÙ S'INSCRIRE

THÉÂTRE / DANSE / MUSIQUE / ATELIERS
BIEN-ÊTRE / EXPRESSION / ARTS MARTIAUX / SPORT

ART
L'ATELIER NUANCES

OUVERT EN JUILLET AVEC POSSIBILITE D'INSCRIPTION A LA SEANCE !

Pratique et apprentissage des arts plastiques :
Dessin, Peinture (huile et acrylique), Aquarelle,
Encre, Craie et pastels,
Modelage et Tournage (Four sur place). Matériel fourni.
Pour tous niveaux : débutant à experimenté.
Note Covid : l'atelier est en mesure de mettre en place une procédure sanitaire adaptée.

Tarif et Horaires des séances
lundi, mardi et jeudi : 18h-20h
merc: 14h-16h/16h30-18h30(<18 ans)/18h30-20h30
Tarif : trim 185€ / Année : 495€
Reprise des ateliers le 21 septembre 2020

56 cours Berriat, Grenoble Tél. 04 76 87 34
nuances.grenoble@gmail.com www.nuances-atelier.com

EXPRESSION
UNIVERSIGNES CULTURES VISUELLES

LANGUE DES SIGNES FRANCAISE – LSF

STAGES INTENSIFS, COURS HEBDOS & SENSIBILISATIONS.

Ouvertes à tous, particuliers et professionnels,

Animées par des formateurs Sourds diplômés et expérimentés, nos formation allient convivialité, sérieux et efficaté.

Découvrez nos Stage d'été !
Un niveau différent chaque semaine
Du 6 juillet au 7 août.

Grenoble et SMH / 06 15 10 12 91 / universignes@gmail.com
Site Cours et Stages : Universignes Cultures Visuelles

THÉÂTRE
ATELIER DU 8

UNE FORMATION THÉÂTRALE COMPLÈTE POUR TOUS.

- Cours de théâtre adultes débutant, intermédiaire et avancé.
- Cours d'improvisation tout niveau.
- Quel que soit votre niveau, vous trouverez un cours adapté à vos attentes.

Renseignements et inscriptions:
- Portes Ouvertes les mer. 09, 16 et 23 sept. de 16h à 20h.
Consultez les horaires des cours sur notre site web.

2, rue Raymond Bank, Grenoble / 06 75 42 95 21
brunodeldon@gmail.com
facebook.com/atelierdu8 / www.atelierdu8.fr

DANSE
ÉCOLE DE DANSE DANY LAYS

L'ÉCOLE DE DANSE PROPOSE DES COURS TOUS NIVEAUX !

Pour adultes et enfants en cours collectifs ou particuliers : Jazz américain / Claquettes américaines et anglaises / Rock et danses de salon / Comédie musicale / Chant et préparation vocale / Préparation à la scène. **Mais aussi :** préparation au mariage, enterrement de vie de jeune fille, anniversaire, événements en tout genre… Tentez la danse autrement… Venez essayer ! **1ER cours d'essai gratuit.**
Dany Lays est agréé par l'éducation nationale (2381)

7 rue André Maginot, Grenoble / 04 76 46 40 61 / www.dany-lays.com / ecoledanylays@yahoo.fr / Accès : Tram A et C / Bus 16, 17 et C3 / Parking caserne de bonne

BIEN-ÊTRE
FÉDÉRATION DE PSYCHANALYSE CONTEMPORAINE

Envie d'étudier la psychologie et de vous reconvertir dans un métier passionnant, humain et gratifiant ?
La fédération de psychanalyse contemporaine organise des sessions, accessibles à tous pour devenir :
Psychanalyste - Thérapeute de couple - Coach en développement personnel et en image
Cours un mercredi sur deux de 18h30 à 20h30
à l'Ecole de Psychanalyse Contemporaine 75, cours J.Jaures.
Cursus théorique et clinique.
Réunion d information le samedi 27 juin de 9h à 10h
au 75 cours Jean Jaurès.
Contacter Natalie Bourgeois 0683297946.

Ecole de Psychanalyse Contemporaine, 75 cours Jean Jaurès,
psychanalysecontemporaine@gmail.com
www.formation-psychanalyste.education

PLURIDISCIPLINAIRE
CAFÉ-THÉÂTRE LA BASSE COUR

NOTRE POULAILLER VOUS ATTEND POUR UNE NOUVELLE ANNÉE DE DÉCOUVERTES ARTISTIQUES !

Le poulailler de La Basse Cour propose aux petits et grands de **découvrir** ou approfondir diverses **pratiques théâtrales** et **musicales** à travers ses ateliers : théâtre, impro, humour, éveil musical, chant, chorales jazz et rock, pratiques instrumentales individuelles ou collectives (ensembles soufflants et ukulélé).
Infos & inscriptions sur notre site.

18 rue Colbert, Grenoble / contact@labassecour.net
https://www.facebook.com/poulailler.labassecour
09 80 57 07 62 / www.labassecour.net

TROUVEZ UN COURS OU UN STAGE PRÈS DE CHEZ VOUS
WWW.COURSETSTAGES.FR

L'ÉTÉ À GRENOBLE

VILLE DE GRENOBLE

L'ÉTÉ PARC!

5 JUILLET > 30 AOÛT
PARC PAUL-MISTRAL

Animations gratuites
inscriptions obligatoires

+ d'info : grenoble.fr ou Maisons des habitants